

Paris, le 10 février 1978

Paris, ce 21 février 1978

Très chers Ladaïev,

Grâce à ta lettre du 14, arrivée ce matin, me voilà rassuré que tu es en route du "L'Express" et heureux qu'il t'ait plu ! Et voici les précieuses données que tu m'as fournies :

La lettre du 28 décembre est arrivée au bout de trois semaines et elle contenait bien un minuscule "L'Express" ! Elle ne s'intitulait pas "L'Express" pour un jeune "L'Express", ni "L'Express" d'ailleurs, mais "Déplacement Inter-Express" ! Si bien que je n'y compris plus rien !

La lettre du 21 janvier est arrivée très vite, deux jours après, et elle contenait bien un minuscule "L'Express" !

La lettre du 14 février est arrivée très vite, deux jours après, et elle contenait bien un minuscule "L'Express" ! Elle ne s'intitulait pas "L'Express" pour un jeune "L'Express", ni "L'Express" d'ailleurs, mais "Déplacement Inter-Express" ! Si bien que je n'y compris plus rien !

La lettre du 14 février est arrivée très vite, deux jours après, et elle contenait bien un minuscule "L'Express" ! Elle ne s'intitulait pas "L'Express" pour un jeune "L'Express", ni "L'Express" d'ailleurs, mais "Déplacement Inter-Express" ! Si bien que je n'y compris plus rien !

Cher Ladaïev, tu as la bonne habitude de me donner de tes nouvelles, et je t'en remercie. Les lettres que tu m'as envoyées sont très intéressantes et je t'en remercie. Les lettres que tu m'as envoyées sont très intéressantes et je t'en remercie.

Pour l'expédition, c'est une autre affaire : certes, j'ai maintes fois écrit une bonne dizaine d'articles, et même plus en comptant celles qui n'ont pas été publiées. Mais ce sont surtout de très petites formules que j'ai envoyées. Toutefois, à l'heure de la rédaction de la lettre, j'ai écrit une dizaine d'articles, et même plus en comptant celles qui n'ont pas été publiées.

Quant à M. Viatte et Mme. Claverie, je dois t'avouer que je ne les connais pas. Germain Viatte avait une fois rendu visite aux Pershins, et avait même retenu "vintuellement" un tableau de Jules pour Besenbourg, et à cette occasion avait dit à Jules et Marthe qu'il aimerait entrer en contact avec moi. Mais je n'ai jamais entendu parler de lui et les Pershins non plus d'ailleurs. Or, ceci remonte à la nuit des temps, peut-être au début de 77, alors 1976 !

Voilà le point, cher Ladaïev. Dans chacune de mes lettres, je suis chargé par Pierre Laroche de te transmettre aussi son salut. Voilà, c'est fait, quant à nous nous t'envoyons, pour Kiska et toi, notre plus affectueux souvenir.

Paris, le 10 février 1978

Cher Ladaïev,

Oui, votre mandat est bien arrivé... mais l'attente est longue. En fait, il est arrivé, mais l'attente est longue. En fait, il est arrivé, mais l'attente est longue.

Archives Édouard et Simone